

Plongeon catmarin

Gavia stellata



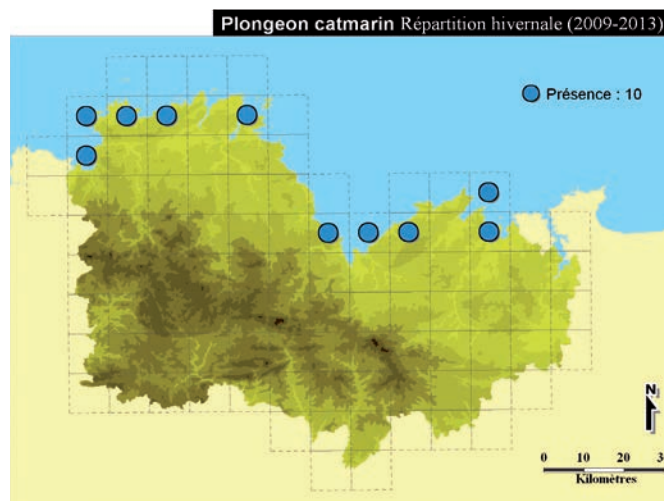
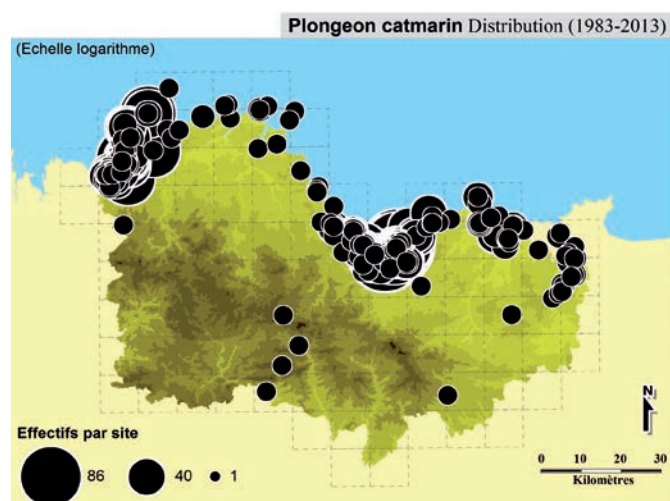
Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Le Plongeon catmarin est une espèce monotypique se reproduisant principalement dans la zone circumarctique (**D**). Les populations nicheuses ouest européennes jugées en déclin sont estimées à 4000-6000 couples, répartis en Fennoscandie, Islande et Ecosse (**B**). En dehors de la période de reproduction, ces populations accompagnées des populations plus orientales (Russie surtout) migrent en nombre sur le littoral d'Europe de l'Ouest et du Sud avec notamment 17 000 hivernants estimés en Angleterre (**RSPB.org**). En France, l'espèce passe en nombre (plusieurs milliers) à l'automne dans le détroit du Nord-Pas-de-Calais et les comptages à la mi-janvier (moyenne de 380 entre 2000 et 2006) sous-estiment largement les effectifs hivernants estimés plutôt à plusieurs milliers présents notamment en Normandie, Vendée et Loire-Atlantique (**C**). L'espèce stationne essentiellement dans des zones côtières peu profondes (estuaires, fonds de baie...) ce qui rend probablement sa détection et ses comptages plus fiables que pour les autres plongeurs, la principale difficulté provenant surtout des fortes et rapides variations d'effectifs au cours de la période de présence. En Bretagne, l'espèce est peu suivie mais des regroupements pré-nuptiaux importants (proches ou supérieurs à 100) sont notés surtout dans le Morbihan (Erdeven), en baie du Mont-Saint-Michel, en baie de Douarnenez et en baie de Saint-Brieuc.

Statut en Côtes-d'Armor

Le Plongeon catmarin est l'espèce de plongeur fournissant le plus de données à l'échelle départementale. C'est toutefois un migrateur et hivernant assez localisé sur le département avec 2 zones principales de stationnement: la baie de Saint-Brieuc (60 % des données) et la baie de Lannion (17 %). Il est aussi observé en petits effectifs plus irrégulièrement sur d'autres sites mais surtout il apparaît comme la principale espèce de plongeur détectée en seawatch depuis les sites du Trégor tels que la presqu'île Renote à Trégastel (36 en 1 heure le 1^{er} décembre 2009 puis encore 22 en 6 heures le 3 décembre 2009), le phare du Paon à Bréhat, Plougrescant, l'île Grande (Pleumeur-Bodou), le Sillon de Talbert ou occasionnellement à l'est du département (cap Fréhel, Saint-Jacut-de-la-Mer...). Le Plongeon catmarin est aussi le plongeur le plus régulier sur l'estuaire de la Rance (35 données et 7 % des données départementales) et aussi celui fournissant le plus de données intérieures. Il a ainsi été signalé sur 10 plans d'eau du département: la vallée de l'Ic (Lantic) en février 1997, Bosméléac en février 2000, la Hardouinais en février 1997, janvier 1998 et février 1999, Guerlédan en janvier 1987, Plounérin en février 2003, la Grande Isle (Saint-Bihy) en février 1985, Lamballe en janvier 1997, Gourveaux (Saint-Gilles-Vieux-Marché) en décembre 1998 et janvier 1999, l'Ecoublière (Trébédan) en



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Plongeon catmarin

Gavia stellata



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

janvier 2000 et Bois Joli (Ploubalay) en décembre 1993 et mars 1996. L'espèce a été signalée une seule fois en septembre (le 27 septembre 2006 à Grandville; Morieux) mais les premières données sont enregistrées à partir d'octobre, et le plus souvent à partir de la seconde décade de novembre. L'espèce est ensuite très régulièrement notée tout au long de l'hiver jusqu'à fin mars puis les données diminuent en avril et en mai (derniers oiseaux notés un 24 mai 1989 à Hillion).

En termes d'effectifs, la distribution semble différente puisque les plus importants groupes (en baie de Saint-Brieuc surtout) sont notés en février et mars, ce qui pourrait correspondre à des regroupements migratoires pré-nuptiaux tels que ceux observés sur d'autres sites côtiers français à la même période. Sur les 2 principaux sites de stationnement (baies de Lannion et de Saint-Brieuc), l'espèce fréquente les eaux peu profondes de quelques mètres, au-dessus des zones d'estran sablo-vaseux à marée haute, où il côtoie souvent des groupes de Grèbe huppé. Il n'a, en revanche, jamais été contacté plus au large lors des sorties maritimes au contraire des 2 autres plongeurs, y compris sur des hauts fonds rocheux. Les regroupements de plusieurs dizaines d'oiseaux sont fréquemment notés en baie de Saint-

Brieuc depuis des pointes comme le Roselier, les Guettes, la Cotentin, Béliard... avec régulièrement entre 50 et 90 oiseaux en février et mars (record de 157 individus dénombrés le 11 février 2006 à Planguenoual).

En baie de Lannion, les effectifs dépassent aussi régulièrement les 30 individus (maximum de 49 le 25 février 2009).

Tendances et perspectives

Plus côtier que les 2 autres espèces de plongeurs, le Plongeon catmarin est sans doute mieux détecté (au moins à marée haute) bien que la variation importante d'effectifs au cours de l'hiver interroge sur les déplacements de populations et l'utilisation des différents sites tels que la baie de Saint-Brieuc et la baie de Lannion, à l'instar d'autres espèces piscivores très mobiles et fréquentant les mêmes secteurs (Grèbe huppé notamment). Inscrite à l'Annexe I de la Directive Oiseaux, l'espèce mérite également une prise en compte plus importante dans la gestion des aires marines locales (ZPS, Réserve Naturelle) et aussi un suivi plus ciblé pour mieux connaître le fonctionnement des populations locales et leur importance.

Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

